

## Agents artificiels et cyber-féminisme dans les œuvres de Lynn Hershman Leeson

Dans l'ouvrage *Subjectivités Numériques et Posthumain*, publié il y a seulement quelques mois, on peut lire au sujet des liens entre machine et humain: « Le second glissement est lié au développement fulgurant de ce que l'on nomme l'intelligence artificielle : grâce à l'apprentissage machine et aux réseaux neuronaux numériques, la machine semble devenir autonome et capable de gérer seule non seulement la tâche qui lui est assignée mais l'interaction avec l'environnement<sup>1</sup> ».

À travers l'exploration des possibilités de l'intelligence artificielle<sup>2</sup>, l'artiste américaine Lynn Hershman Leeson (1941-) questionne les rapports de l'humain à la technologie à la fois dans une dimension sociale, politique et artistique. Elle interroge notamment la construction des identités à l'ère de la globalisation, du tout numérique, et de l'hyper-circulation des données, au sein de mécanismes de pouvoir et de contrôle. En parallèle des théories sur le post-humanisme, Hershman Leeson analyse les relations entre réel et virtuel, humains et machines<sup>3</sup>. Dans ses deux films de science-fiction, *Conceiving Ada*<sup>4</sup> (1997) et *Teknolust*<sup>5</sup> (2002), l'artiste met en scène des agents artificiels en référence notamment aux théories techno-féministes de N. Katherine Hayles<sup>6</sup> et Sadie Plant<sup>7</sup>. Elle y explore la question de la performance du genre et de la création humaine. Ces agentes artificielles féminines, prisonnières du cyber-espace, mettent en lumière notre propre rapport aux nouvelles technologies tant les espoirs que les anxiétés qu'elles peuvent susciter.

L'œuvre interactive et site internet *Agent Ruby*<sup>8</sup> (2002) - personnage féminin cyborg issu de *Teknolust*<sup>9</sup> et interprété par l'actrice Tilda Swinton - met en scène une intelligence artificielle. Bien qu'elle soit capable d'interagir avec le spectateur et d'agréments ses connaissances à l'aide de recherches sur internet, Ruby se plaint tout de même d'avoir besoin d'un meilleur algorithme. Elle existe à mi-chemin entre la « vraie vie » et le monde virtuel.

Les œuvres de Lynn Hershman Leeson analysent les transformations sociales liées à la technologie<sup>10</sup> et réaffirment le pouvoir politique de l'art face aux mutations culturelles les plus récentes<sup>11</sup>. Lynn Hershman Leeson participe à la création d'un imaginaire et à la diffusion des concepts de post-humanisme et de cyber-féminisme dans l'art: « Mary Shelley fut la première à

---

<sup>1</sup> Sylvie BAUER, Claire LARSONNEUR, Hélène MACHINAL et Arnaud REGNAULD, *Subjectivités Numériques et Posthumain*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2020, p. 262.

<sup>2</sup> Sabine HIMMELSBACH, « Foreword », in *Anti-Bodies*, Berlin, Hatje Cantz, 2018.

<sup>3</sup> Exposition *Uncanny Valley: Being Human in the Age of AI*, de Young Museum, San Francisco, 22 février - 25 octobre 2020.

<sup>4</sup> Le film est un hommage à Ada Lovelace.

<sup>5</sup> <https://www.lynnhershman.com/film/>

<sup>6</sup> N. Katherine HAYLES, *How We Became Posthuman*, Chicago, The University of Chicago Press, 1999.

<sup>7</sup> Sadie PLANT, *Zeros + Ones: Digital Women and the New Technoculture*, Harper Collins Publisher, 2016.

<sup>8</sup> ELIZA est l'ancêtre de *Ruby*, créée entre 1964-66 par Joseph Weizenbaum au Artificial Intelligent Laboratory du MIT.

Voir le site internet de l'œuvre : <http://agentruby.sfmoma.org>

<sup>9</sup> <https://www.lynnhershman.com/film/>

<sup>10</sup> Exposition *The Question of Intelligence -AI and the Future of Humanity*, The New School, New York, 7 février - 8 avril 2020.

<sup>11</sup> Michael DENNING, « The End of Mass Culture », *International Labor and Working-Class History*, 37, printemps 1990, p. 4-18.

écrire au sujet de l'intelligence artificielle en littérature. Ada Lovelace a réellement écrit le code devenu aujourd'hui le langage numérique [...] Ces femmes ont été invisibilisées par l'histoire mais ont véritablement créé notre futur, le présent dans lequel nous vivons<sup>12</sup>. »

**Marie-Laure Delaporte** est docteure en histoire de l'art contemporain, diplômée de l'Université Paris Nanterre, elle est l'auteure d'une thèse intitulée « L'artiste à la caméra : hybridités et transversalités artistiques (1962-2015) », soutenue en décembre 2016. Chercheuse post-doctorale au Centre allemand d'histoire de l'art-Paris dans le groupe de recherches « Les Arts et Les Nouveaux Médias », elle a récemment publié les articles: « Robots, avatars et autres cyborgs: le corps post-humain dans les arts visuels », in *Meridian Critic* n°2 (vol.31), « Faces of Posthumanism » coordonné par Daniela Petrosel (Université de Suceava), 2018, p. 13-24; et « Le déplacement du réel à travers l'esthétique du *found footage* et du *remake* dans les installations audiovisuelles de Candice Breitz », in Céline Cadaureille et Anne Favier (dir.), *Copies et réemplois : la réactualisation des pratiques d'appropriation par les arts*, Paris, Éditions Hermann, 2020, p.126-137. Elle est également enseignante vacataire en histoire de l'art à l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et Université Paris Nanterre, et en anglais à l'Université de Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines.

---

<sup>12</sup> Marsha KINDER, « A Cinema of Intelligent Agents: *Conceiving Ada* and *Teknolust* », in Meredith TROMBLE (ed.), *The Art and Films of Lynn Herschman Leeson*, Berkeley, University of California Press, 2005, p. 177: « Mary Shelley was the first one who ever wrote about artificial intelligence in literature. Ada Lovelace really wrote the code that became digital language [...] They're women that were invisible in history but really created our future, the present we're living in »